

**Benjamin Müsegades, *Fürstliche Erziehung und
Ausbildung im spätmittelalterlichen Reich***

Ostfildern : Thorbecke (Mittelalter-Forschungen 47), 2014, 362 p., 45,00 €.

Pierre Monnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8509>

DOI : 10.4000/ifha.8509

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Benjamin Müsegades, *Fürstliche Erziehung und Ausbildung im spätmittelalterlichen Reich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8509>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Benjamin Müsegades, *Fürstliche Erziehung und Ausbildung im spätmittelalterlichen Reich*

Ostfildern : Thorbecke (Mittelalter-Forschungen 47), 2014, 362 p., 45,00 €.

Pierre Monnet

Que doit apprendre un jeune prince dans le Saint-Empire de la fin du Moyen Âge ? Question moins anodine qu'il n'y paraît si l'on considère le développement des entités territoriales princières co-porteuses de l'Empire aux XIV^e et XV^e siècles, l'évolution de la culture politique du temps, l'obligation faite dans le dernier article de la Bulle d'Or de 1356 aux fils des princes-électeurs d'être éduqués (et cela en plusieurs langues) pour tenir ensuite leurs fonctions électorales et politiques.

C'est en tout cas à cette question que se consacre cet ouvrage issu d'une thèse soutenue à Greifswald en 2013. Le cadre chronologique couvert s'étend à raison jusqu'au milieu du XVI^e siècle, quand les recompositions confessionnelles réordonnent les hiérarchies territoriales princières et assignent aux fils des princes de nouvelles missions. Le groupe étudié mêle les maisons et leurs rangs respectifs : Hohenzollern, Wittelsbach, Wettin, landgraves de Hesse, margraves de Bade, Welfes, ducs de Poméranie et de Clèves, comtes de Henneberg-Schleusingen et de Wurtemberg (devenus ducs ensuite). Une meilleure explication de ces choix (géographiques, documentaires, politiques ?) aurait facilité l'entrée en matière, de même que les changements culturels et donc savants entraînés par le changement, la montée ou au contraire la rétrogradation de telle ou telle maison, en d'autres termes le lien entre éducation et mobilité en milieu princier. La matière est classiquement divisée en six chapitres examinant successivement la configuration familiale des dynasties princières laïques dans l'Empire, les cadres éducatifs et lignagers de la transmission du savoir, le rôle de la cour, le passage par les universités (qui se banalise, et c'est un point fort du livre, p. 119-131), la fonction et l'action des précepteurs, les méthodes et contenus « enseignés » (droit, piété, diplomatie, guerre, écriture, maintien corporel et gestuel, langues, musique).

Les méthodes nouvelles de l'analyse historique sont bien employées : biographie collective (81 princes nés entre 1400 et 1526), analyse des rituels et des discours constituent assurément l'un des points forts de l'enquête. Sans surprise, l'imitation et la mémoration se placent au cœur des processus cognitifs ; mais plus neuve est l'attention portée aux gestes, aux rituels, à la rhétorique. On appréciera également la prise en compte d'une mobilité éducative au sein de l'espace européen, tant les séjours libres ou contraints de jeunes princes dans des cours étrangères constituaient un moment important d'apprentissage, mais aussi d'acculturation (une notion peut-être un peu trop sous-utilisée dans l'analyse, p. 71-118). Intéressantes sont également la variété des configurations selon l'âge d'accès au pouvoir du fils du prince, de même que l'analyse des périodes de transition entre minorité et majorité, notamment en cas de régence. La correspondance entre le père et le fils ou le jeune prince et sa famille, mais aussi ses précepteurs, constitue assurément une belle découverte documentaire de l'ouvrage. Un nouveau personnel employé à la cour princière surgit, celui des précepteurs devenant « experts » et rémunérés comme tels, et des carrières se dessinent : on les trouvera bien étudiées dans le livre (p. 133-208). On restera en revanche un peu sur sa faim quant aux motivations et stratégies de « répartition » des jeunes héritiers entre carrières laïques et ecclésiastiques dans une comparaison des dynasties et des principautés, mais le livre ouvre un très beau sujet, dans le prolongement des études sur la noblesse princière menées par Karl-Heinz Spiess, patron de la thèse. De même, peut-être une plus grande attention aurait-elle pu être accordée à une éducation de plus en plus « genrée » et masculinisée selon l'avancée en âge, aux effets produits sur l'éducation des princes par la résidentialisation et l'urbanisation des cours, à la manifestation visuelle des préceptes désormais inculqués (livres, tableaux, gravures, cartes...), mais aussi à une nouvelle iconographie du prince lettré et éduqué (portraits notamment), aux nouveaux types littéraires diffusés par l'imprimerie (manuels, codes, traités diplomatiques et guerriers, livres de combat et d'escrime), et à une transformation de la notion d'honneur princier à travers ces processus. Tout cela aurait pu aboutir, en fin de compte, à une redéfinition des deux concepts formant le titre de l'ouvrage : éducation (*Erziehung*) et formation (*Ausbildung*), deux concepts qui justement se réarment et se réarticulent dans la hiérarchie des savoirs de la Renaissance et de l'humanisme selon le degré de hiérarchie des grandes maisons princières allemandes, suivant qu'elles sont électrices ou non du prochain roi des Romains, ce qui fait une différence de taille. Mais cela n'enlève rien à un livre solide, rigoureux, très bien documenté, qui couvre un sujet auparavant lacunaire et contribue ainsi à une meilleure connaissance politique et culturelle des pays d'Empire aux XV^e et XVI^e siècles.

Vous trouverez la table des matières ici : <http://d-nb.info/1052073484/04>.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Histoire de la culture, Histoire des mentalités, Histoire des États et des pouvoirs

AUTEUR

PIERRE MONNET

EHESS, Paris et IFRA-SHS, Frankfurt am Main